BULLETIN DE LIAISON DE

KOUNIA KOUNIA



Reconnue d'Utilité Publique - Décret du 25 Février 1958 - J.O. du 1° Mars 1958 20, Rue Eugène Flachat - PARIS 17°

COMITÉ DIRECTEUR DE LA KOUMIA

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Monsieur le Général d'Armée A. GUILLAUME.

Messieurs les Généraux G .LEBLANC (1° G.T.M.), BOYER de LATOUR (2° G.T.M.), MASSIET du BIEST (3° G.T.M.), PARLANGE (4° G.T.M.), Général de SAINT-BON (3° G.T.M.).

VICE-PRÉSIDENT D'HONNEUR G. CROCHARD

CONSEIL D'ADMINISTRATION

a) Membres :

Général TURNIER (Président), Michel BOUIS, Guy BOULA de MAREUIL, Bernard CHAPLOT, Gérôme de GANAY, Yves JOUIN, Jacques LEPINE, André MARDINI, André NOEL, Maître Pierre REVEILLAUD, Louis ROUSTAN, André BUAT-MÉNARD. Madame BRAULT-CHANOINE, Clément TROUILLARD.

BUREAU

Président : Général TURNIER.

Secrétaire Général : Gérome de GANAY. Secrétaire Général Adjoint : André MARDINI.

Trésorier Secrétaire-administratif : André BUAT-MÉNARD.

SECTIONS

b) Membres de droit :

Messieurs les Présidents des Sections de :

Alsace - Moselle - F.F.A.: M. Michel LÉONET.

Corse: Commandant MARCHETTI-LECA.

Lyon (Sud-Est): Colonel LE PAGE.

Marseille: Colonel RIAUCOU.
Nice (Côte-d'Azur): Colonel GUERIN.

Paris : Colonel Yves JOUIN. Sud-Ouest : Général SORE.

Vosges : M. Georges FEUILLARD.

Commission Financière:

Général TURNIER (Président) ; André BUAT-MÉNARD, André NOEL, Mme BRAULT-CHANOINE.

Comité de Direction et de Contrôle de Montsoreau :

Général AUNIS, Colonel BERTIAUX, Colonel Y. JOUIN, J. LEPINE.

Comité de Direction et de Contrôle de Boulouris :

M° REVEILLAUD (Président); André BUAT-MÉNARD.

Œuvres sociales: Madame BRAULT-CHANOINE.

Porte-Fanion: Louis ROUSTAN.

Porte-Fanion suppléant : Bernard CHAPLOT.

Secrétariat : 20, Rue E. Flachat - PARIS 17° Tél. : 755 86 40 — C.C.P. PARIS 8813-50.

Cotisation annuelle: 15 F. donnant droit au service du Bulletin.

Pour les les membres à vie et les « Amis des Goums », le montant de l'abonnement au service du Bulletin est fixé à 10 F.

Permanence: Mardi et vendredi, de 15 à 18 heures.

Réunion Amicale: Le dernier mardi de chaque mois, de 18 à 20 heures au Club « RHIN ET DANUBE », 20, Rue Eugène Flachat - PARIS 17.

Correspondance: Pour éviter tout retard, la correspondance doit être adressée impersonnellement à M. le Secrétaire Général de la Koumia, 20, Rue Eugène Flachat PARIS 17°

Prière de ne traiter qu'une question par correspondance.

$V \times U X \dots$

monument

Le Président, les Membres du Bureau et du Conseil d'Administration de la Koumia adressent à tous les Membres de l'Association, aux Veuves et aux Amis des Goums, les vœux les meilleurs qu'ils forment au début de cette année 1970 pour eux et leurs familles.

REMERCIEMENTS

Nous avons eu la joie de recevoir de nombreuses cartes de vœux et, parmi elles, celles de nos adhérents résidant loin de la France.

De nombreux camarades, en même temps que le renouvellement de leur cotisation, nous ont adressé également leurs vœux.

A tous, le Président, les membres du Bureau, et tous les camarades de la Koumia, adressent leurs remerciements, avec leurs vœux les plus chaleureux de bonheur et de santé.

IN MEMORIAM

4

Le dimanche 18 janvier, à Saint-Louis des Invalides, une messe était célébrée, comme chaque année, « à la mémoire du Maréchal de LATTRE DE TASSIGNY et de ses soldats morts pour la France », en présence de Madame la Maréchale de LATTRE.

Une très nombreuse assistance avait répondu à l'invitation de l'Association Rhin et Danube et de la Maréchale.

La Koumia était représentée à cette cérémonie par son Secrétaire Général et plusieurs membres de l'Association, dont le Commandant CROCHARD.

*

Le samedi 24 janvier, à Saint-Louis des Invalides, service pour le Général d'Armée VALLUY. Le Colonel de GANAY représentait la Koumia.

4

Le dimanche 25 janvier, la messe était célébrée à Saint-Louis des Invalides à la mémoire du Maréchal JUIN et de ses soldats tombés au champ d'honneur.

De nombreux membres de la Koumia étaient présents à cette cérémonie et notamment le Général GUILLAUME, le Général MASSIET du BIEST, le Général DUROSOY, le Général LECOMTE, le Général de LOUSTAL.

Le Colonel GUIZOL

Comme nous l'avons annoncé dans notre bulletin numéro 44, la Section de Nice a perdu en septembre dernier un de ses membres les plus actifs en la personne du Colonel GUIZOL. Reçu à Saint-Cyr en 1914, Marius GUIZOL ne rejoindra l'Ecole Spéciale Militaire qu'en 1919 arborant une Croix de Guerre ornée de 6 étoiles dont 3 de vermeil, juste récompense de son brillant comportement au feu à la tête d'une section puis d'une compagnie des 24° et 62° Bataillons de Chasseurs.

Après un séjour en Allemagne occupée le Capitaine GUIZOL demande à servir au Maroc et janvier 1924 sera le début d'une magnifique carrière passée entièrement en Afrique du Nord, sauf deux courtes interruptions pour suivre les cours de l'Ecole Supérieure de Guerre et pour commander le 22° Bataillon de Chasseurs Alpins.

Dès son arrivée il prend une part active aux opérations de la guerre du Riff avec le 63° R.T.M., puis à l'Etat-Major de la Division de Fez comme chef du 3° Bureau, C'est dans ce dernier poste qu'il est remarqué par le Général NOGUÈS qui saura utiliser cet excellent officier soit à Rabat dans son cabinet, soit à l'E.M. du T.O.A.F.N. à Alger où le Commandant GUIZOL remplira des missions extrêmement importantes auprès du Général WEYGAND et du Maréchal PÉTAIN avant et après la signature de l'Armistice de juin 1940.

Nommé chef du Cercle du Ht Leben à Taïneste en septembre 1940 puis du territoire des Confins à Tiznit en 1942, le Colonel GUIZOL sera un des plus efficaces artisans de l'opération camouflage des goums vu l'importance de ses différents commandements.

En août 1946 il quitte le Sud Marocain, où il ne laissait que des regrets, pour assumer des responsabilités encore plus grandes à Ouezzane où il sera atteint par la limite d'âge de son grade en juillet 1950.

Mais, fort heureusement pour l'économie marocaine, le Colonel GUIZOL va pouvoir consacrer jusqu'en 1956 son extraordinaire dynamisme à la réorganisation de l'Office Marocain du Tourisme. Ces fonctions lui donneront l'occasion de circuler sans cesse dans ses anciens commandements où il installera une chaîne de gîtes d'étapes qui servira de modèle au réseau hôtelier actuel, de plus en plus apprécié par les touristes du monde entier.

Ce n'est que plusieurs années après qu'il consentit à quitter, avec une certaine amertume, ce pays où il avait tant œuvré pour se retirer à Nice à proximité de son village natal de Saint-Paul où il repose pour l'éternité après une existence si bien remplie.

La Koumia et la Section de Nice renouvelle à Madame GUIZOL et à ses enfants l'expression de leurs biens sincères condoléances.

47, Boulevard Ste-Agathe, 06 - NICE.

Colonel Y. JOUIN.

Le Colonel RUET

Nous avons eu la douleur de perdre notre camarade Charles RUET, Lieutenant-Colonel en retraite, retiré depuis 1965 dans son village natal de Neuvilleles-Dames (Ain).

Les obsèques très émouvantes, eurent lieu le 29 novembre dans ce village, dont le Lieutenant-Colonel RUET était une personnalité particulièrement estimée. Le Maire retraça la carrière du disparu : engagé au 99° R.l. en 1927, entré à l'Ecole Militaire de St-Maixent en 1932, Sous-Lieutenant en 1933, il servit principalement au Service des A.l. du Maroc dans la région de Meknès, il fit campagne en Allemagne en 1945, avec le 4° G.T.M.

La Koumia était présente aux funérailles. Le Colonel LE PAGE, empêché, s'était fait représenter par notre camarade le Colonel Henry GUÉRIN,, Adjoint général au Gouverneur Militaire de Lyon, commandant la 5° Région Militaire. Etaient également présents nos camarades GUILLE et GIROLLET venus de Grenoble, MALMASSON de Bourg-en-Bresse, et, bien entendu, BERTHOT, beaufrère du défunt, arrivé de Biarritz.

La Koumia présente à Madame RUET et à ses cinq enfants (dont l'aîné est Lieutenant d'active) l'expression de la sympathie de tous ses adhérents dans le souvenir de leur camarade disparu.

Le Champoyet,

01 - NEUVILLE-LES-DAMES.

LA VIE DES SECTIONS



SECTION DE PARIS

Le mardi 30 décembre 1969, nous étions cinq: GANAY, LEPINE, ROUSTAN, CUBISOL (auquel s'était joint un fidèle ami des Goums, M. BENEDIC) regrettant d'être si peu nombreux à notre réunion mensuelle. Ces regrets exprimés, on passa outre, et la réunion fut très cordiale et gaie, mais il ne faut pas que ces regrets restent vains.

C'est pourquoi nous rappelons ici que les membres de La Koumia qui habitent la région parisienne sont toujours invités à se retrouver le dernier mardi de chaque mois après 18 h., 20, rue Eugène-Flachat, 17° (métro Péreire). Le bar et les salles de réception que l'Association Rhin et Danube a aménagés dans ses nouveaux locaux sont très agréables.

On souhaite que les anciens Goumiers de Paris en profitent davantage et qu'ils viennent plus nombreux à cette réunion mensuelle du dernier mardi du mois

Comme quelques uns d'entre eux ne pourront pas se rendre le 16 mai à Strasbourg où a lieu notre grand rendez-vous annuel, le dernier mardi d'avril (28 avril) doit être pour les parisiens l'occasion d'une réunion où ils pourraient se retrouver presque tous. Qu'ils retiennent cette date, qu'ils se le disent... et qu'ils viennent... Et qu'ensuite, ils reviennent aussi souvent qu'ils le pourront.

Le mardi 27 janvier, les fidèles habitués de nos réunions mensuelles ont eu le plaisir de rencontrer le Général TURNIER, le Colonel PICARDAT et Monsieur AUGE. l'ancien payeur aux Armées d'Agadir.

Le Général et Madame GUILLAUME, accompagnés de Madame la Maréchale de LATTRE, sous la conduite du Commandant CROCHARD nous ont fait la suprise de leur visite au Bureau de La Koumia.

Comme chaque année, Monsieur et Madame JOUSSET de Donges (Loire-Atlantique) ont profité de leur séjour à Paris pour nous rendre visite dans nos nouveaux locaux de la rue Eugène-Flachat.



SECTION DU SUD-OUEST

VIE DE LA SECTION

Période du 1er septembre au 31 décembre 1969

La principale activité de la Section au cours de cette période a été l'organisation du repas-popote annuel accompagnant l'Assemblée Générale de la Section, qui s'est tenue le dimanche 5 octobre à Mont-de-Marsan, et dont le compterendu, dû à la plume de notre camarade NAZE, mérite d'être reproduit en entier dans ces lignes :

UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE GASTRONOMIQUE

Allier l'utile à l'agréable, c'est bien. Mais associer les plaisirs épicuriens d'une bonne table à la joie de se retrouver entre camarades d'une inoubliable chevauchée, c'est encore mieux...

Voilà ce que ressentaient les 105 convives, groupés autour de cette bonne table, au cours de la très agréable réunion annuelle les rassemblant dans le cadre accueillant de l'Auberge Landaise, au parc Jean Rameau, à Mont-de-Marson, le 5 octobre 1969. Ce n'est pas par hasard que la capitale de la gastronomie avait été spécialement choisie pour satisfaire les plus difficiles. Car les goumiers, dont on a vanté la rusticité (légèreté, rapidité...), savent, quand l'occasion s'en présente, être exigeants et bien se comporter dans une diffa. De plus, il ne fallait pas décevoir les membres de la Section du Sud-Ouest qui avaient répondu favorablement à l'invitation de son Président.

Un Président très inquiet en comptabilisant les réponses positives qui ne lui parvenaient que dans les tous derniers jours...

Mais le succès était assuré.

Dès 11 heures, les premiers arrivants, surgissant du brouillard, commençaient à se regrouper devant le très beau jardin public tandis qu'un ciel serein apparaissait, laissant augurer d'une excellente journée. La réunion prenait son caractère plus intime dans la salle de réception de l'Auberge, mise aimablement à la disposition de «La Koumia» par la Municipalité de Mont-de-Marsan.

De ces réunions, il se dégage toujours une atmosphère particulière de jeunesse et d'amitié profonde. Le plus souvent, nous nous revoyons inconsciemment avec les mêmes yeux que nous avions il y a déjà 15 à 30 ans, voire plus encore pour certains de nos grands anciens; avec les yeux du souvenir, de la jeunesse de nos cœurs et de la souplesse de nos jarrets... Des fantômes en djellabas se mêlent aux groupes animés et subitement éloquents : l'ambiance est recréée.

Ouvrant la séance de cette III° Assemblée générale, le Général SORE après avoir remercié les personnes présentes, faisait le point de la Section du Sud-Ouest, en constante progression, forte actuellement de 159 adhérents. Il informait l'assistance qu'il avait reçu 133 réponses aux 153 invitations qu'il avait lancées. 65 s'étaient excusés. En les citant avec le motif d'excuse quand celui-ci était connu, il émaillait son énumération de souvenirs attachés parfois à l'un d'entre eux, tout en regrettant, avec tous, leur absence :

Mme DEMINIERE (Gironde) empêchée, avec ses remerciements. Capitaine BRISSON (Charente-Maritime) état de santé. TOCHEPORT (Charente), retenu par le service. BERARD Joseph handicapé par son infirmité. Commandant MEGNOU (Bayonne), MOUNIER (Charente-Maritime), Commandant BOURNAC (Lot-et-Garonne), épouse malade. POTIER (ex-Pau), muté à Marseille. M. le Préfet MORIS (Pau-Idron), en déplacement à Dijon. Colonel NIOX (Haute-Garonne), état de santé. Général de BUTLER (Dordogne), regrets et amitiés aux camarades. Capitaine DURAND (Pau), doyen des Goums, état de santé. Capitaine DUMOLLARD (Lot-et-Garonne), pris par une réunion des aveugles de Rhin et Danube à Agen. Capitaine Paul TORRES (Lot-et-Garonne), obligations impérieuses. DUBREUIL (Gironde), quitte Pessac pour habiter St-Etienne. Colonel COTRELLE (Gironde), a vendu sa propriété du Libournais pour s'installer à Cannes. Colonel RIBAUT (Pyrénées-Atlantiques) avec ses regrets et son fidèle souvenir. Colonel DELCROS (Haute-Garonne), en déplacement à Paris. Commandant AUBIER (Landes), au camp du Larzac avec son groupe d'artillerie. THOUROT (Dordogne) absent de Bergerac le même jour. Capitaine RIBERAUD (Charente-Maritime), état de santé. Intendant militaire ARZENO (Bordeaux), engagement antérieur. Colonel BERDEGUER (Dordogne), mauvais état de santé

familial, BONNEIN (Maine-et-Loire), éloignement, Madame GRASSIN (Vendée), éloignement, conserve un excellent souvenir du repas 1968. Commandant CHADOURNE (Lot-et-Garonne), épouse hospitalisée à Bordeaux, Capitaine LE CARREC (Landes), ne sort plus depuis le deuil cruel qui l'a frappé Colonel TERMIGNON (Dordogne), raisons de santé. Colonel de BANES-GARDONNE (Gironde), Capitaine IMBERT (Gironde), obligations impérieuses. Madame VERLOT (Pau), de service sans possibilités de remplacement, DURANTEL et Mme, Fille VERLOT (Pau), retenus par le championnat de France de parachutisme, Lieutenant-Colonel GASCOU (Lot-et-Garonne), mariage d'un fils, Capitaine BESSIERES (Lot-et-Garonne), espère venir l'an prochain. Capitaine FERRY (Lot-et-Garonne), LAMOTHE (Dordogne), avec ses regrets, Docteur CAZAUGADE (Biarritz), absent, CABIROL (Haute-Garonne), motif non valable; en congé en Gironde Hou! Hou! Madame RENEVIER (Pyrénées-Atlantiques), installation de sa fille, étudiante à Bordeaux, Lieutenant VEYSSIERE (Charente-Maritime), Lieutenant-Colonel de CHASTEIGNER (Gironde), réunion de famille en Périgord. Colonel ABADIE (Dordogne), en déplacement à Paris, ROUX Arsène (Pyrénées-Atlantiques), ancien Directeur de l'Ecole Franco-Berbère d'Azrou, raisons de santé. LE FUSTEC (Gironde). Lieutenant-Colonel CHAVIGNY (Lot-et-Garonne). retenu pour des raisons familiales, MARCHE (Pyrénées-Atlantiques), Colonel PONSE (Gironde), empêchements familiaux, Colonel LIMOUSIS (Dordogne), état de santé. Mme FORGEOT (Charente), deuil récent, Docteur DAGNAN (Auch), convoqué à Paris par la Don de la Santé Publique, Colonel CABASSY (Haute-Garonne), voiture en panne!! VERDES (Lot-et-Garonne), raisons familiales, Mme PIOU (Gironde), très émue, ne peut se déplacer, conserve un souvenir ineffacable des Goums et du Maroc. Mme LETOREY (Lot-et-Garonne), très sensible. peut-être l'an prochain. Commandant FAUQUE (Deux-Sèvres), en déplacement à Paris, annonce son prochain départ de l'Armée. JENTET Charles (Lot-et-Garonne). BARTHE (Pau-Nousty), réunion de famille. CAZES (Dordogne), raisons de santé, MAMMARI (Lot-et-Garonne), au Congo Brazza, DESAILLY (Pyrénées-Atlantiques), épouse décédée. Commandant GUYOMAR (Pau). MOREAU de BELLAING (Gironde), en déplacement à Limoges. Docteur ROCHE, avec ses regrets, surtout au Général PARLANGE. LECUYER (Gironde), déménagement. OLIVE (Haute-Garonne), impossibilité, CHARPENTIER (Vienne), raisons de santé de son épouse.

Ensuite, d'un mot aimable pour tous, il situait les présents :

Le Général PARLANGE (Pamiers); le Général FEAUGAS (Corrèze); le Général et Mme BARROU (Pau-Billère), dont c'était une des premières sorties, marchant sans canne, et que nous nous sommes plus à retrouver si alerte, assis à la table d'honneur aux côtés de Mme SORE. M. et Mme SIGNEUX (Hossegor). Commandant Jean ROUX (Haute-Garonne), Commandant et Mme ALBY (Haute-Garonne), Lieutenant-Colonel et Mme MARMARA (Angoulême), Capitaine FENE-TRE (Gironde). Colonel et Mme d'ELISSAGARAY (Hautes-Pyrénées). Capitaine de ROCHEFORT (Nègrepelisse), M. et Mme BRANGIER (Charente), Capitaine et Mme MAIROT (Agen). Lieutenant POTET (Landes). Commandant FELTMANN, doué d'une mémoire de girafe, (selon l'expression du Général SORE). Commandant et Mme LAVOIGNAT (Vaucluse), pour lequel il est évoqué cette traversée sur un certain bateau transportant 2.200 hommes et 2 femmes. Colonel et Mme JACQUINET (Pau), Colonel POUBLAN (Gironde), Capitaine et Mme NAZE (Soumoulou-Pau). M. et Mme CONIN (Gironde), relieur à Vérac. Capitaine LORIOT (Lot-et-Garonne). Capitaine et Mme ROQUEJOFRE (Haute-Garonne). M. et Mme CHAUVEL (Gironde). M. LESBATS (Landes). Lieutenant-Colonel et Mme de KERAUTEM (Pyrénées-Atlantiques). Commandant AYMERIC et Mme (Pyrénées-Atlantiques). M. GARRY (Oloron-Ste-Marie), sympathique doyen des Goums toujours solide et, souriant, M. et Mme LANG (Gironde), Colonel et Mme GROBERT (Deux-Sèvres), M. ROUGEUX (Landes), Commandant et Mme BUAN (Pau), Capitaine et Mme EYHARTS (Bayonne), NOBLET (Bayonne), Maître

MAURY (Lot-et-Garonne). ROUSSEL (Biarritz). M. et Mme MANUS (Landes). Commandant CHIROUSE (Landes), Lieutenant-Colonel AUBOIN (Gironde), BOUR-DIEU (Hautes-Pyrénées), doreur et décorateur à Tarbes, Lieutenant-Colonel VERNIER (Haute-Garonne). M. et Mme DESCHASEAUX (Caubios-Loos) près Pau. M. LABADIE (Pyrénées-Atlantiques), Capitaine SERVOIN (Bordeaux), Capitaine et Mme LABARRERE (Gironde). M. et Mme ZUSCHMIDT (Bourran). M. et Mme ASTARIE (Gironde). Capitaine GOURDE (Pau). Lieutenant-Colonel et Mme STEMLER (Gironde), M. et Mme GUYOT (Gironde), Commandant HARMEL (Haute-Garonne). M. et Mme TROUSSARD (Bordeaux). M. et Mme LHOSPIED (Pyrénées-Atlantiques), ancien « bou-rabah » des Béni-Ouaraïne. Adjudant-Chef et Mme DAROLLES (Pau). M. et Mme, MIIe LEBEL (Pau). DUGARRY (Landes). Commandant HUBERT et son fils (Gironde), contestataire à une époque où l'on ne contestait pas, Commandant ROUX Lucien et son fils (Gironde), M. et Mme Paul BARRIERE, Ex-Président de la Fédération de Rugby à XIII et ancien Directeur des arènes de Rabat et de Casablanca, amis des Goums, Commandant Honoraire CAMINO (Bayonne), ancien Contrôleur du Tertib à Kasbah Tadla. PERLET (Marmanda). Adjudant CANTIER et Mme (Lot-et-Garonne). M. et Mme PERREAU, charmants amis des Goums. M. et Mme PAYET (Lot-et-Garonne), Capitaine LANFRANCHI et Mme (Gers),

En terminant cette longue énumération, le Général SORE faisait remarquer aux auditeurs que 8 veuves de camarades faisaient partie, de la Section du Sud-Ouest

A son tour, le Général PARLANGE prenait la parole pour s'adresser à tous les convives, remerciant les organisateurs et les animateurs de la Section, « qui ont permis de retrouver le chemin de cette affection à laquelle ils sont attachés, et l'ambiance de cette Armée d'Afrique », déclarant se faire l'interprète de tous pour leur exprimer ses remerciements.

Un succulent menu était attaqué tout aussitôt de fort bon appétit à 13 heures. Le traiteur COUSSEAU, de Magescq (Landes) avait très bien fait les choses, parmi lesquelles subsiste le souvenir d'un civet de lièvre du Chef et des pintadeaux flambés à l'Armagnac... bien faits pour corser l'ambiance. Une ambiance qui devait se terminer assez tard dans la soirée pour ceux que l'éloignement ne contraignait pas à un retour précoce.

Nous avons appris par la suite que le Commandant POINSOT (Jurançon), s'était trompé de jour et de date, et qu'il fit le déplacement de Mont-de-Marsan pour rien, deux jours après. Nous avons aussi regretté l'absence en toutes dernières minutes du Lieutenant LECHAIX. Beaucoup de camarades se faisaient un plaisir de le revoir, ainsi que celle de RODRIGUEZ. Tous trois, attendus au repas, ne purent être excusés à la réunion.

Nous espérons avoir la joie renouvelée de nous retrouver tous dans un an, avec tous ceux qui ne purent se joindre à nous, en quelque autre ville du Sud-Ouest, plus nombreux encore, dans cette chaude ambiance qui préside toujours à nos rencontres.

DE LA GIRONDE

Le Capitaine André IMBERT, à la Beysse, Eynesse (Gironde), tél.: 17, prie la Section de bien vouloir noter qu'il a monté récemment une Section des Anciens du Corps Expéditionnaire en Italie 43-44 dont il assume la présidence, le président d'honneur étant le Général R. BOUCAUD. Il recevra avec joie les adhésions de nos camarades.

Il ajoute que Sainte-Foy-la-Grande possède une Section pour sa région, y compris la Dordogne et le Lot-et-Garonne, où il n'y a pas de Sections C.E.F. constituées (2 décembre).

Il annonce que le Colonel STEMLER est sur le point de se retirer dans les Pyrénées-Orientales.

De Bordeaux, le Capitaine SERVOIN propose que le Lieutenant-Colonel AUBOIN, major de garnison et à ce titre, en contact régulier avec les Corps et les Services collabore efficacement aux activités de la Section, SERVOIN étant prêt à l'aider avec le « bouillant » TROUSSARD

Il signale au 4° Bureau de l'Etat-Major de la 4° R.M. le Chef d'Escadrons de l'A.B.C. CARABIN, qui en 55 et 56 a été adjoint puis Chef de l'annexe de Tinrhir. A servi aux S.A.S. jusqu'en 1959, d'autre part.

Le Colonel Honoraire POUBLAN, ancien de la région de Fes et des Confins algéro-marocains de 1927 à 1937 et de la région de Meknès en 45-46 rejoint la Section en octobre

DANS LES LANDES

Notre camarade SIGNEUX a eu de très graves soucis de santé avec son beau-fils pendant quelques semaines.

Il rencontre souvent le Docteur HERRY, ex-médecin de la S.H.P. à Rabat, puis Bou-Denib, Guercif, Taourirt, et Figuig de 46 à 52, actuellement Médecin-Inspecteur départemental de la Santé Publique à Mont-de-Marsan. Grand ami des Goums!

DUSSAUCY, retiré à Saint-Paul-les-Dax, après avoir eu de graves soucis de santé, ancien Adjudant-Chef, ayant servi au 45° Goum (Cne Berthon) de 49 à 52, puis au 15° G.C.A. du 2° Tabor, de 52 à 54 en Indochine, sous les ordres des Commandants MIRABEAU et BORIE, où il était trésorier, rejoint la Section le 12 décembre.

On signale la présence à Linx, du Docteur LABADAN, ancien goumier.

DANS LES BASSES-PYRÉNÉES

Madame RENEVIER, veuve de notre camarade, assiste au dîner du 2.S. à Bayonne, le 6 décembre et communique l'adresse à Bayonne de Madame MEYER, veuve du Chef de Bataillon décédé en 1962.

En septembre, la Section se renforce de LHOSPIED des Eaux-et-Forêts du Maroc. Retiré à Anglet. Après avoir servi aux Transmissions du Maroc de 1928 en 1932 a débuté aux Eaux-et-Forêts à Ain-Leuh, puis servi à Ahermoumou, El Aderj, Boured, Aknoul, Boulemane, Ifrane, Immouzer du Kandar et enfin Fès de 57 à 65.

En novembre, le Lieutenant-Colonel JENNY rejoint définitivement Pau, après être resté au Maroc plusieurs décennies. Il est voisin du Colonel JACQUINET.

On signale à Saint-Pierre-d'Irube, la présente du Lieutenant-Colonel FAGALDE, brillant éleveur de chevaux, qui assura quelques mois l'intérim de Chef d'Etat-Major des Goums, à Rabat entre le Chef d'Escadrons DUVERNOIS et le Commandant DEBRIL-LOISEAU. Est président de la Section locale des anciens légionnaires à Bayonne.

Un nouvel adhérent, aux coordonnées encore peu connues de la Section, PICOULET, dont on sait néanmoins qu'il fut radio du Général PARLANGE est recruté par NAZE dépourvu momentanément de bulletins d'adhésion.

NAZE dont on commence à bien connaître l'activité débordante projette d'organiser :

- le samedi 10 janvier, au Casino de Pau, un vin d'honneur pour les Goumiers béarnais.
- le dimanche 22 mars, à l'E.T.A.P., un repas vietnamien, dont il tâchera de rechercher les convives dans les Basses-Pyrénées, les Landes et le Lot-et-Garonne.

On annonce, par ailleurs, que la 3° D.I.A. tiendra un Congrès National, les 1°, 2 et 3 mai 1970, en Pays Basque et qu'il est fortement question d'y faire participer les anciens des Tabors. C'est à cette occasion que le Général SORE a eu l'honneur de déjeuner avec les Généraux de MONSABERT, PARDES, TRICON-DUNOIX et BIE à Urrugne, le 3 décembre, où a été ébauché un avant-programme de ce Congrès, auquel les Goumiers du Sud-Ouest se feront une joie de retrouver à côté du Général MONSABERT, notre Chef le Général GUILLAUME, qui a eu aussi le 49° R.I. de Bayonne (ex-Corps franc Pommiès) sous ses ordres. Mais ces dates du 1°, 2 et 3 mai sont bien proches du 16 mai, date de l'Assemblée Générale de La Koumia à Strasbourg!

DE LA DORDOGNE

Le Colonel BERDEGUER confirme les multiples raisons (mère et beauxparents sérieusement malades, vieil oncle décédé) l'ayant empêché d'assister au repas-popote du 5 octobre.

On signale à Sainte-Foy-la-Grande, la présence d'André PAYEUR, ancien du 33° Goum à Goulimine, de 1937 à 1940.

EN HAUTE-GARONNE

Le Chef de Bataillon ROUX Jean rejoint la Section. Etait Chef de l'annexe de Tinjdad, en 1953.

DU TARN-ET-GARONNE

CANTIE, ancien Sergent-Chef au 46° Goum en 55 rejoint la Section en octobre.

NOUVELLES DES UNS ET DES AUTRES

L'Adjudant-Chef GOLOVINE envoie des nouvelles du Maroc, fin septembre, où il était en vacances, ravi de retrouver le vieux Maghreb El Aqca.

Le Commandant ALBY, actif inspecteur régional de Rhin et Moselle, passe la soirée du 10 décembre au Casino de Biarritz, avec le jeune ménage JENNY installé à Bidart et parait prendre au spectacle de Boris Vian « En avant la zizique », un plaisir non dissimulé.

Le Lieutenant-Colonel de BANES-GARDONNE passe le 30 octobre à Biarritz pour réserver quelques jours de mars 70 à un Stage national d'encadrement des assistantes sociales des Forces Armées qui se tiendra au Casino. Le Chef de Bataillon ROMANI, ancien O.D. du 2° Tabor, puis Commandant du 66° Goum, en Indochine, ayant servi ensuite à Mirleft et Taroudant avant de rejoindre l'Ambassade de France à Rabat avec le Commandant DEBRIL-LOISEAU, puis le 9° R.T.M. à Fontenay-le-Comte, avant de partir en Algérie, et rentré en France, à Marseille, passe auprès de ses enfants installés sur la Côte Basque, les fêtes de fin d'année. Toujours aussi «Insulaire» bien que replié en Alsace l

RÉUNION DU BUREAU DE LA SECTION — 14 DÉCEMBRE 69

Etaient présents: Général SORE, Lieutenant-Colonel de KERAUTEM, les Commandants FELTMANN et MEGNOU, NAZE, CATUSSIE, DUSSAUCY (1^{re} fois), Docteur CAZAUGADE (1^{re} fois), LHOSPIED (1^{re} fois), MANUS, NOBLET, PERCEBOIS, RODRIGUEZ et SIGNEUX.

Absents excusés: Commandant AYMERIC, Commandant Honoraire CAMINO, EYHARTS, HOSTEIN, LESBATS, MARCHE, ROUX Arsène, ROUSSEL.

PROCHAINE RÉUNION DU BUREAU. LE DIMANCHE 8 FÉVRIER

Aux conditions habituelles de 11 h. à 13 h. au Casino Municipal de Biarritz.

REPAS-POPOTE ANNUEL DE LA SECTION

La date en a été fixée au dimanche 4 octobre 1970; il aura lieu vraisemblablement à Pau.

CARNET DE LA SECTION

MARIAGES :

M. Georges GASCOU, fils du Lieutenant-Colonel et de Madame GASCOU avec Mademoiselle Marie-Claude SEGUIN, à Agen, le 11 octobre.

Mademoiselle Monique BORIUS, fille du Colonel et de Madame BORIUS avec M. Philippe MONNET de LORBEAU, à Toulouse, le 13 décembre.

Mademoiselle Michèle GARRY, médecin, petite-fille de notre camarade GARRY et de Madame avec Monsieur Hubert BOUVIER, docteur en médecine, à Forbach, le 20 décembre.

DÉCÈS :

Notre camarade DESAILLY nous a fait part du décès de son épouse, survenu le 2 septembre, après une douloureuse maladie.

La présence de MOREAU de BELLAING et de MARCHE en cette pénible circonstance a été pour notre camarade si cruellement touché, un précieux réconfort.



SECTION DE LYON

Pour la première fois, après les vacances, la Section a tenu une réunion mensuelle, le 17 octobre à la Maison du Combattant de la Libération, 12, rue des Capucins, Lyon (1er). Celle-ci fut suivie du traditionnel Couscous et se termina par des chants. Assistaient à la réunion les Colonels LE PAGE, CHANEY et GUERIN, les Commandants VERIE et VALO, MM. NOUGUE, DUCLOS, LOUBES, MALLIGUE, VERRIER, LECLERCQ, LENTI, RAYNAUD, DEKYVERE, BREMAUD ainsi que nos courageux bressans BERAUD et CORBELIN venus de Bourg. A la demande de ces derniers une sortie familiale fut prévue pour le dimanche 23 novembre.

Ce dimanche d'automne fut favorisé par le beau temps et c'est par un beau soleil, qu'une caravane d'une dizaine de voitures venues de Lyon, se forma vers 11 heures 30, sur le Champ de Mars à Bourg. Sous la conduite de CORBELIN elle se dirigea sur Beny (20 kms au Nord de Bourg) où celui-ci avait choisi le lieu de nos agapes. Déjà plusieurs Goumiers du « cru » attendaient mais une autre surprise nous avait encore été ménagée par CORBELIN. A l'entrée de la salle à manger un mannequin revêtu de la djellaba de goumier préfigurait un Sous-Officier. Des photographies du Maroc, souvenirs des campagnes de la pacification et de la libération, ornaient les murs.

Le menu était copieux, les vins capiteux et, après avoir épuisé le répertoire de chansons et des histoires gaies on dansa jusqu'à la nuit tombée. On se sépara après s'être promis de recommencer. Un dernier carré se forma avec le Colonel LE PAGE pour aller boire le coup de l'étrier dans la « Kasbah » de CORBELIN à Bourg, où sa charmante épouse nous reçut royalement.

Parmi les assistants il faut noter le Colonel et Madame CHANEY, le Commandant et Madame VERIE, Messieurs et Mesdames BERAUD, PETITJEAN, CORBELIN, GIRAUD, BAILLY, LECLERCQ, SERRE, ROUISON, DEKYVERE, MM. NOUGUE, GANTET et BREMAUD.

Nous soulignons la présence de BERAUD, un ancien goumier de 1925, qui malgré ses 79 ans, tient remarquablement le Beaujolais.

S'étaient excusés les Colonels L'HERBETTE, De FLEURIEU et GUERIN, les Commandants BIARD, MEZARD et VALO, MM. PAYRE, DUCLOS, RAYNAUD, LAFOUGERE, SIBILLE, MARECHAL, LOUBES, CLEMENCEAU.

En cette fin d'année 1969 La Koumia a été représentée à différentes manifestations qui se sont déroulées à Lyon. La plus marquante a été le 50° Anniversaire des Diables Bleus les 8 et 9 novembre. Nos Anciens Chasseurs GANTET et LECLERCQ étaient présents avec le fanion de La Koumia.

Le 11 novembre le fanion était à la prise d'armes Place des Terreaux ainsi qu'à la réception qui suivait à l'Hôtel de Ville où avait été invitée une délégation de la Section.

Le 7 décembre La Koumia, unie aux associations de la Maison du Combattant de la Libération, faisait célébrer sa messe annuelle à la mémoire des Maréchaux de France DE LATTRE DE TASSIGNY, LECLERC et JUIN et de leurs Glorieux Compagnons d'Armes. Le Colonel LE PAGE était représenté par le Colonel CHANEY; le fanion et MM. LOUBES et BREMAUD étaient présents à cette manifestation.

Lyon, le 21 janvier 1970 Le Colonel LE PAGE Président.

SECTION DE MARSEILLE

ACTIVITÉS DU 4º TRIMESTRE 1969

Ce dernier trimestre de l'année 1969 n'a été marqué que par une seule réunion tenue le 21 décembre au Cercle Militaire de Marseille dont un salon avait été mis obligeamment à notre disposition.

Est-ce l'approche de Noël, l'épidémie de grippe ou le mauvais temps qui ont empêché les membres de la Section d'assister à cette réunion, toujours est-il que nous n'étions que 10 camarades à y participer autour du président, le Colonel RIAUCOU, dont la liste suit, par ordre alphabétique : BUSI, COUDRY, DUBARRY, DUBUS, LABBAT, ROMMENS, SETTI, TERUEL, TIVOLLE et TURC.

Un certain nombre de membres s'étaient par ailleurs excusés de ne pouvoir être des nôtres : ce sont les camarades ABRASSART, BRION, CARRON, CHAUVON, DELHUMEAU, HONORE, LAROUSSE, LEGER, Mme LEGOUX, LEROUX, OLIVIER et VERLET

Après avoir rappelé les diverses activités de la Section au cours de l'année 1969 : Repas en commun ; dépôt de gerbes aux carrés militaires d'Aubagne et de Gemenos ; représentation de La Koumia aux obsèques des Colonels PÉRIGOIS et SIRVENT et aux cérémonies du 25° anniversaire de la libération de Marseille et après avoir également souhaité la bienvenue à Marseille au Commandant DUBARRY, le président fait part de la lettre du président de la Section Alsace et de celle du secrétaire général de La Koumia avisant de la date de l'Assemblée générale de La Koumia fixant aux 16 et 17 mai à Strasbourg cette manifestation.

Il est décidé d'aviser les membres de la Section de cette décision en demandant à ceux susceptibles de participer à cette Assemblée générale de se faire connaître au plus tôt.

Il est également porté à la connaissance des présents la lettre du 24 juin du Général TURNIER relative au paiement des cotisations et à l'impossibilité statutaire, pour la Section de Marseille, de se faire ouvrir un compte courant postal. Pour éviter des frais postaux et des correspondances inutiles, les membres de la Section seront invités à régler directement leur cotisation au Siège central de notre association à Paris.

Par ailleurs le Président fait remarquer que le bureau est toujours en déficit de trois membres : un secrétaire (non remplacé depuis le départ du camarade GIBAUD) et deux correspondants pour les départements de la Drôme et de l'Hérault (malgré plusieurs correspondances du Président à des camarades résidant dans ces départements). Il est fait appel aux bonnes volontés pour combler ces vacances. Il est également décidé d'organiser un méchoui pour le mois de juin et le Colonel RIAUCOU est chargé de prospecter les établissements pouvant réaliser ce méchoui. Il est admis que la quote-part de chacun ne devrait pas dépasser 25 francs.

Le Président profite des débats sur cette question pour signaler qu'un projet de repas à Avignon pour le 11 novembre avait été envisagé mais a dû être abandonné en raison d'une part, de l'éloignement d'Avignon et de Marseille, de la brièveté des jours d'autre part, et surtout devant les prix relativement élevés (minimum 29 francs par personne) proposés par les restaurateurs avignonais.

Parmi les questions présentées par les membres présents, le camarade TERUEL demande que soit reprise par La Koumia la question du taux d'invalidité au taux du grade et demande également s'il ne serait pas possible de faire paraître par insertion au bulletin l'étude faite sur cette question par le Colonel CUSENIER. Le Capitaine TERUEL demande également que, préalablement à toute décision du Conseil d'Administration, les sections de province et plus particulièrement celles du Sud-Ouest, soient appelées à donner leur avis ou à faire des propositions en ce qui concerne la destination à donner à l'hôtel de Boulouris.

Avant de clore la séance le Président adresse aux membres de la Section, présents ou absents, ses meilleurs vœux pour la nouvelle année qui s'annonce.

Changement d'adresse :

Commandant DUBARRY, 2, allée de la Désirée, Marseille - 9°. Adjudant-Chef GIBAUD, Résidence Jeanne d'Arc, bât. D, rue Montaigne, 49 - Angers.

Colonel HONORE, Chef du Secteur Social, 9, rue Marceau, 34 - Montpellier (Adresse personnelle: 53, Bld Jeanne d'Arc, Marseille - 5° sans changement).

Marseille, le 12 janvier 1970.

Le Colonel RIAUCOU Président de la Section.



SECTION DE NICE - COTE D'AZUR

COMPTE-RENDU D'ACTIVITÉ DE LA SECTION

Réunion du 15 octobre 1969 :

Présents: AUBERT, BARDET-AUBRUN, BURGUET, CALLIES, GILBAIN, GUERIN, GUERMOUCHE, MONTGOBERT, NIVAGGIONI, GUET, BERTHON, Contrôleur COSTA, Monseigneur SOURIS, LACROIX.

Excusé: LEGOUIX.

Réunion du 19 novembre 1969 :

Présents: AUBERT, BENOIST, BERTHON, BURGUET, CALLIES, Contrôleur COSTA, GILBAIN, GUERMOUCHE, GUERIN, LACROIX, LANIBOIS, NIVAGGIONI, MONTGOBERT, Monseigneur SOURIS.

Réunion du 17 décembre 1969 :

Présents : BENOIST, BERTHON, DENAIN, EUGÈNE, Docteur GUYARD, GUERIN, GUERMOUCHE, LANIBOIS, LE ROL, MONTGOBERT, PREA, Monseigneur SOURIS.

Excusés: LACROIX, CALLIES, BURGUET, malades; LEGOUIX, empêché; AUBERT, en hivernation au Maroc.

Réunion du 21 janvier 1970 :

Présents: ASPINION, DENAIN, GILBAIN, GUÉRIN, GUERMOUCHE, Docteur GUYARD, LANIBOIS, MERCIER, LACROIX, NIVAGGIONI, LEGOUIX, Monseigneur SOURIS.

Excusés: BERTHON, BENOIST, MONTGOBERT, Général MIQUEL, ABADIE, AUBERT.

Décès:

Le 16 décembre 1969, Madame Jean BOYÉ s'est éteinte à Nice; elle était veuve du Colonel BOYÉ un de nos grands anciens et membre de La Koumia. Elle a été enterrée le 18 décembre. Parmi l'assistance ont été reconnus dans la famille, le Colonel MONTGOBERT et Madame, parmi les amis, le Colonel GUERMOUCHE et Madame et de vieux Marocains le docteur PALASKA et Madame, Le Colonel GUÉRIN a présenté les condoléances de La Koumia.

Nobles passagers en séjour sur la Côte d'Azur :

Colonel ABADIE et Madame ABADIE, malheureusement très grippés depuis leur arrivée.

Général et Madame MIQUEL, depuis le 7 janvier 1970,

Colonel et Madame JOUIN, depuis le 19 décembre.

SECTION DE CORSE

ACTIVITÉS DE LA SECTION CORSE DU 4 SEPTEMBRE 1969 AU 19 JANVIER 1970

4 septembre:

Les fils aînés des regrettés Colonels EDON et COMMARET quittent la Corse où ils étaient en vacances

15 septembre:

Le Général POMMIER et son épouse, née MANFROY (Colonel du Génie, en retraite, ancien du Tadla) sont accueillis par le Commandant MARCHETTI. Le Général POMMIER, ancien Commandant du 20° Goum, fut adjoint au regretté Commandant HUBSCHVERLIN au Diebel Mhamid

26 septembre:

Madame Veuve LEGOUX effectuant son pélerinage annuel au tombeau de son mari, notre regretté camarade tombé au Col de Teghime, est reçue au Bordj, où elle séjourne jusqu'au 4 octobre.

26 octobre:

Le Président de La Koumia en Corse dépose une gerbe au pied du monument du Col de Teghime, à l'occasion de l'anniversaire des combats livrés par le 2° G.T.M. en 1943.

Le Président était accompagné par le camarade JOUSSET, porte-fanion de la Section.

19 novembre:

Le Capitaine NAZE, ancien combattant du Col de Teghime, Vice-Président de la Section du Sud-Ouest, nous fait part du mariage de sa fille Mireille (venue en vacances en Corse en 1968) avec Monsieur Simon CARAVAGNA, des Messageries Maritimes d'Ajaccio.

Le Commandant MARCHETTI, qui a fait une visite aux jeunes époux en Ajaccio, leur a exprimé les compliments et souhaits des camarades de la Section Corse.

13 décembre :

Le camarade THOMAS de l'Ile Rousse, nous fait part du mariage de sa fille Jeannette avec Monsieur Michel CALAUX de Bastia. Le Président a exprimé les compliments et les souhaits de la Section au camarade THOMAS et aux nouveaux mariés.

15 décembre :

Le Commandant MARCHETTI, de passage en Ajaccio, rencontre le Colonel TADDEI, les camarades SALASCA, Directeur départemental des A.C., Jean FERRACCI, Secrétaire général de l'Office des A.C. et Augustin FERRACCI. Ce dernier, relevant d'une longue maladie, habite à l'adresse suivante : Jardin de l'Empereur, ICMA 2, porte E, 20 - Ajaccio.

25 décembre :

Le Président accueille M. Bertrand COMMARET, fils cadet du regretté Colonel, venu en vacances en Corse, et son cousin M. GRENES, de la Base Navale d'Ajaccio.

27 décembre :

Le Colonel PAULIN nous fait part de sa prochaine convalescence qui pourrait précéder sa visite en Corse.

Le Comte Cyrille de KONDZEROVSKY, de Paris, ancien Spahi à l'Escadron MARCHETTI, lors des opérations de l'Oued El Abid (1928-30), en vacances en Corse, rend visite au Président et est accueilli au « Bordj ». Grand ami des Goums, invalide de guerre, de KONDZEROVSKY adhère à La Koumia.

1er janvier 1970:

Le Commandant MARCHETTI-LECA a reçu de meilleures nouvelles des Colonels PAULIN et d'ALLENS.

19 janvier:

Le camarade Jean SANTUCCI, de Corte, ancien du 2° G.T.M. et du 85° Goum en Indochine, est promu Officier de la Légion d'Honneur à titre exceptionnel à la date du 19 janvier 1970.

Le Président de la Section Corse a félicité le camarade SANTUCCI au nom de toute La Koumia.

La Section Corse exprime ses vœux très déférents de bon nouvel an à notre Président d'Honneur et vénéré Patron, le Général GUILLAUME, à notre Président, le Général TURNIER, à tous les camarades de la métropole et à leurs familles.



SECTION DE STRASBOURG - ALSACE

Depuis le mois d'octobre la section prépare avec ardeur l'assemblée générale du 16 mai qui doit se tenir à Strasbourg. Une équipe de fidèles se réunit régulièrement pour mettre au point tous les problèmes posés (accueil, logement, cérémonies, repas, ballade, etc...).

La Section espère qu'un très grand nombre de camarades n'hésitera pas à faire le déplacement.

La Section fait part :

- a) du décès de la mère de son Président LÉONET.
- b) du mariage du fils du Commandant MAZZOLENI de Belfort.
- c) du départ en convalescence dans le Midi du Colonel BRIAM.
- d) des nouvelles reçues d'Espagne, de LEVALLOIS qui est délégué par l'Alsthom pour la construction d'une centrale nucléaire.



VALIDITÉ DES CARTES DU COMBATTANT PROROGATION

(Modification de l'article A. 143 du Code des Pensions Militaires d'Invalidité et des Victimes de la Guerre)

Paris, le 4 août 1969.

Par arrêté en date du 16 juillet 1969 (Journal Officiel du 30 juillet 1969, page 7666), la validité des cartes du Combattant du modèle déterminé par l'article A. 142 du Code des Pensions Militaires d'Invalidité et des Victimes de la Guerre et ayant plus de cinq ans de date est prorogée jusqu'au 1er janvier 1975.

Il appartient aux Services Départementaux de porter ces dispositions à la connaissance des anciens combattants (notamment s'ils le jugent utile, par la voie de la presse locale).

J. PERNET.

*

SOINS GRATUITS

Modification de certains articles du Code relatifs au remboursement de certains frais de transport

Paris, le 12 mars 1969.

Référence: Décret n° 69-218 du 3 mars 1969 et arrêté interministériel de la même date publiés au Journal Officiel du 9 mars 1969.

J'ai l'honneur d'appeler votre attention sur le décret et l'arrêté interministériel cités en référence dont les dispositions apportent un assouplissement dans la procédure de remboursement de certains frais de transport engagés par les pensionnés ou les membres des commissions de Soins Gratuits à l'occasion de l'application de l'article L. 115.

En effet les dépenses en cause peuvent désormais être remboursées sur une base identique quel que soit le mode de locomotion utilisé.

Ces nouvelles dispositions sont applicables à compter du 9 mars 1969, date de leur publication au Journal officiel et il vous appartient de donner toutes les instructions utiles à vos services à cet effet.

Nouvelles des Camarades -

A l'occasion du soixantière anniversaire de son ordination sacerdotale, La Koumia a fait parvenir à Monseigneur SOURIS un souvenir, en l'occurence un magnétophone, pour lui rappeler l'attachement que tous les anciens du Maroc qui l'ont connu, portent à leur ancien Aumônier.

Très touché par ce geste, Monseigneur SOURIS a adressé au Président de La Koumia « ses remerciements très vifs et les souhaits qu'il a formés pour l'année nouvelle ».



Monsieur Lucien PAYE

nommé premier Président de la Cour des Comptes

Notre ami, M. Lucien PAYE, qui avait été le premier Ambassadeur de France à Pékin de 1964 à 1969, vient d'être nommé Premier Président de la Cour des Comptes. Nous profitons de cette occasion pour rappeler la carrière de l'intéressé et lui adresser nos plus vives félicitations pour sa brillante promotion.

Né en 1907, M. Lucien PAYE, qui est docteur ès Lettres, est d'abord un universitaire dont presque toute la carrière s'est déroulée en Afrique. Professeur au Lycée de Fes, puis chef du service de l'enseignement primaire, secondaire et professionnel au Moroc avant 1939, il est successivement après la guerre, directeur des réformes et délégué général au Plan en Algérie, directeur de l'Instruction en Tunisie et directeur chargé des questions d'outre-mer au Ministère de l'Education Nationale. En 1957, il est nommé directeur de l'Académie de Dakar. Ministre de l'Education Nationale (1961-1962) il retourne à Dakar en 1962 comme ambassadeur extraordinaire auprès de la République du Sénégal. Il fut ensuite ambassadeur de France à Pékin de 1964 à 1969. Monsieur Lucien PAYE est Commandeur de la Légion d'Honneur.



Faisant suite à l'appel paru dans le dernier Bulletin, notre camarade, le Commandant Louis-Jean DUCLOS qui vient de prendre sa retraite, 10, Côte de la Fontaine - 27 - Vernon, nous relate ci-dessous de façon humoristique ce changement survenu dans son existence :

« Obtempérant avec un esprit de discipline longuement mais difficilement « cultivé, je réponds à l'appel aux nouvelles contenues dans le dernier bulletin « pour vous faire savoir que j'ai quitté coup sur coup mon domicile parisien « pour Vernon dans l'Eure où m'attends chaque soir une fermette gracieuse- « ment aménagée et aimablement garnie d'une famille nombreuse et d'une « volaille décimée par un charmant jeune chien, puis l'armée pour la retraite, « après que 25 ans de service m'eussent persuadé d'une fin de carrière mé- diocre et enfin, et par voie de conséquence, le Secrétariat Général de la « Défense Nationale où je scrutais avec un perfectionisme de bénédictin des « textes méconnus. Mon amour des virgules bien placées m'a conduit, sans « desceller, d'un bout à l'autre de l'arrondissement, puisque j'ai rejoint à la « Fondation Nationale des Sciences Politiques, un des cénacles les plus dis- tingués de l'intelligence française au flambeau de laquelle j'apporte ma chandelle, en faisant, comme on dit ici, de la « recherche » sur les relations inter- « nationales contemporaines. »

PROMOTIONS

Notre camarade Y. GUIDON nous a fait part de sa nomination au grade de Capitaine à compter du 1er janvier 1970.

12 bis, Rue Colonel-Quantin, 21 - DIJON.

•

Notre camarade Roger CUNIBILE a été promu Lieutenant-Colonel dans la réserve, à compter du $1^{\rm er}$ octobre 1969 (J.O. du 7-1-70).

Lieutenant-Colonel (ER) Roger CUNIBILE, 15, Rue du Clos Les Brunes, 87 - LIMOGES.

Nous leur adressons toutes nos félicitations.

•

Le Lieutenant-Colonel Y. SALKIN vient de prendre le commandement du 30° Dragons, régiment de chars AMX 30, le 14 octobre 1969 au Valdahon (Doubs), où il a retrouvé plusieurs anciens des Goums : le Colonel DONOT, Commandant du Camp du Valdahon, le Chef d'Escadrons PONSOT, Officier-Conseil du 30° Dragons, engagé volontaire en 1944 au 13° Goum, ancien du G.C.E./5° Tabor (1945), du 31° Goum (1954-55) et du 49° Goum (1955), l'Adjudant-Chef GAUTHIER, Chef du peloton-fanfare du 30° Dragons, ancien des 102° et 43° Goums (1955-56).

.

L'état de santé de sa femme s'étant légèrement amélioré, notre camarade le Colonel Y. JOUIN a pu emmener cette dernière passer un mois sur la Côte d'Azur, lors des fêtes de fin d'année.

A son retour à Paris, Madame JOUIN a dû, néanmoins, être de nouveau hospitalisée.

Nous lui adressons nos vœux bien sincères de prompt rétablissement.

6

Fin octobre dernier, nous recevions des nouvelles du Commandant Philippe AYMERIC:

« Revenu en France après 40 ans d'Afrique, dont 35 ans au Maroc (Industrie chimique), je me suis fixé à « Choriekin », Saint-Pierre d'Irube (près de Bayonne), où je naquis il y a quelques années... au hasard d'une garnison « paternelle. Ancien du 2° Tabor (61° Goum) je maintiens le contact avec les « rares anciens restés au Maroc : le Colonel ROUSSEL (ancien Commandant « du 2° Tabor) et le Docteur VEDRENNES, tous les deux fixés à Beni Mellal « depuis plus de 25 ans!, de COMBARIEU (ex 3° Tabor) serait toujours à « Meknès. »

Dans le même temps, le Colonel JENNY s'installait également dans les Basses-Pyrénées. Il nous écrivait :

« Si j'éprouve un peu de nostalgie et quelques regrets d'avoir quitté cette « Afrique du Nord où s'est déroulée toute ma carrière, le Maroc en particulier, « pour les amis que j'y laisse, français et marocains, pour l'ambiance qui y « régnait et son climat, je commence à apprécier le confort métropolitain et « les beautés du Béarn, que je connais encore mal, ainsi que la gentillesse « de ses habitants. Et puis j'y retrouve un groupement de La Koumia, et j'al

« déjà pris contact avec SORE qui m'a intégré. »

CARNET DES GOUMS

*

(Renseignements parvenus avant le 18 février 1970)

NAISSANCES

Le Colonel et Madame Marcel MATHIEU font part à la Koumia de la naissance de leur petit-fils Yannick MATHIEU, au foyer de Daniel MATHIEU, le 24 novembre 1969 à Saint-Avertin - 37 - par Tours. Colonel MATHIEU, 74-Veyrier-du-Lac.

On nous annonce la naissance en décembre 1969 de Guillaume, fils du Capitaine et de Madame de SAINT-BON, de Saumur, et petit-fils du Général et Madame de SAINT-BON.

9, avenue Debasseux - 78-Le Chesnay.

MARIAGES

Madame René DUCRAY fait part du mariage de son fils Antoine DUCRAY avec Mademoiselle Françoise de SAINT-VENANT, célébré à Cambrai le 20 décembre 1969.

26, rue de Chartres - 92-Neuilly-sur-Seine.

Le Capitaine et Madame Georges CHARPENTIER ont le plaisir de faire part à tous leurs amis du mariage de leurs fils René avec Mademoiselle Danielle COURLIVANT. La bénédiction nuptiale leur a été donnée en l'Eglise Saint-Nicolas de Civray le 22 décembre 1969.

23, rue Ravarit - 86-Civray.

Monsieur et Madame André PERIGOIS sont heureux de faire part du mariage de leur fille Nicole avec Monsieur Alain DELABARRE, célébré le 10 janvier 1970 en la Cathédrale « Christ The King » à Johannesburg. Rue Centrale - 73-Voglans.

Monsieur et Madame Henri MULLER font part du mariage de leur fille Jocelyne avec Monsieur Jean-Claude ROUYER, célébré à Nanterre le 31 janvier 1970.

152, avenue de la République - 92-Nanterre.

Le Chef de Bataillon Jean MAZZOLENI et Madame Jean MAZZOLENI font part du mariage de leur fils Michel avec Mademoiselle Joyce FLANAGAN, célébré à Fréjus, le 2 février 1970.

90. avenue Jean-Jaurès - 90-Belfort.

Le Chef d'Escadrons et Madame CAPPELLE nous ont fait part du mariage de leur fils Bruno avec Mademoiselle Marie-France RENARD célébré le 6 décembre 1969 à Ponthierry.

37, rue des Hautes Loges - 59-Marcg-en-Barœul.

Monsieur et Madame Albert BRETONES nous ont fait part du mariage de leur fille Irène avec Monsieur Philippe GUILLOT, célébré à Tanger le 20 janvier dernier.

1, rue Charles-Gounod - 38-Grenoble.

Le Colonel et Madame Bernard de CHILLY nous font part du mariage de leur fille Annick avec Monsieur Bernard COURSAULT, célébré en la Chapelle de l'Ecole Militaire à Paris, le 28 février 1970. 25, rue de Belleville - 75-Paris (19°).

Enfin, nous sommes heureux d'annoncer le mariage de Mademoiselle Camille GUIGNOT, fille du Colonel André GUIGNOT, ancien Chef d'Etat-Major du Général LEBLANC, avec Monsieur Hubert CHANOINE, le fils de Madame BRAULT-CHANOINE, ancienne Assistante Sociale des Goums et actuellement chargée des Œuvres Sociales de notre Association. La messe de mariage a été célébrée le 24 janvier en la Chapelle de l'Ecole Militaire à Paris.

Colonel GUIGNOT et Madame, 43, 45, rue Fondary, Paris (15°). Madame BRAULT-CHANOINE, 1, rue Jouvencel - 78-Versailles.

La Koumia présente ses félicitations aux parents et ses vœux de bonheur aux jeunes époux.

DÉCÈS

Le Général de Division d'HAUTEVILLE, ancien chef de la région de Marrakech, Grand Croix de la Légion d'Honneur, est décédé le 12 février 1970. Une cérémonie religieuse a eu lieu le 15 février en l'église de Saint-Laurent-en-Gâtine (Indre-et-Loire) à laquelle assistaient outre Madame d'HAUTEVILLE et les membres de sa famille, les autorités locales et des représentants de la Koumia, notamment le Général PAISSE, commandant l'Ecole du Train de Tours, représentant l'autorité militaire, M. de SAICHE Président du Conseil Général, M. VASSOR Sénateur, M. LEPAGE Député, le Général et Madame de SAINT-BON, le Général AUNIS, le Général LE MASSON, le Colonel et Madame de FLEURIEU, le Colonel et Madame du BOYS, le Colonel et Madame MAC CARTHY, le Lieutenant-Colonel PILLOT, le Commandant et Madame PASQUIER, le Capitaine CHAUNAC.

Les honneurs militaires étaient rendus par un détachement de l'Ecole du Train avec drapeau et fanfare.

L'inhumation a eu lieu au caveau de famille de Cluny.

Château de La Brosse, 37-Saint-Laurent-en-Gâtine.

Dans le prochain bulletin, nous évoquerons la mémoire du Général d'HAUTEVILLE.

Notre camarade Louis CAZES est décédé le 9 novembre dernier dans sa 78° année. Madame Louis CAZES, Clos Sainte-Thérèse, Capdrot - 24-par Monpazier.

C'est par notre dernier Bulletin revenu avec la mention « Décédé » que nous avons appris la mort de notre camarade le Capitaine ALBERTINI, qui résidait en Corse, à Corte.

Nous avons appris avec un certain retard le décès accidentel de Monique CHRETIEN, survenu le 14 août 1969. Elle était la fille de Madame CHRETIEN, veuve de notre camarade le Lieutenant CHRETIEN, mort pour la France en Indochine le 2 décembre 1948.

Madame CHRETIEN, 12, rue Général-Gouraud - 54-Nancy.

Aux familles de nos camarades disparus, nous renouvelons ici nos sentiments de bien vives condoléances.

Monsieur Gabriel PUAUX, ancien Résident Général de France au Maroc à la fin de la guerre de 1939-45 est décédé le 1^{er} janvier 1970. Monsieur Gabriel PUAUX était Grand Officier de la Légion d'Honneur,

Ambassadeur de France et Membre de l'Institut.

NOUVEAUX ADHÉRENTS

Nouvellement inscrits ou réinscrits à la Koumia.

AISNE:

Comte de KONDZEROVSKY, 02-Boue (Ami des Goums).

BOUCHES-DU-RHONE:

M. Charles FOUCQUART, rue Jules-Verne, Les Lavandes n° 9 - Z.U.P., 13-Aix-en-Proyence.

HAUTE-GARONNE:

Colonel BORIUS, 39, avenue Jean-Rieux - 31-Toulouse.

GIRONDE:

M. Jean GIRAUD, Résidence du Château d'Eau, appt 33, 53, rue du Château d'Eau - 33-Bordeaux.

ILLE-ET-VILAINE:

Chef de Bat. FRITSCH, 50, rue Bigot de Préameneu - 35-Rennes.

ISERE :

M. Albert BRETONES, 1, rue Charles-Gounod - 38-Grenoble.

LANDES:

M. Maurice DUSSAUCY, 14, rue de Beauregard, La Puice - 40-Saint-Paul-les-Dax.

Docteur J.-L. LABADAN, 40-Linxe.

MANCHE:

M. Raymond WAVELET, 153, rue des Clos - 50-Saint-Lô.

MARNE:

Madame Veuve PAUVRET, 2, Route d'Avenay - 51-Ay-Champagne.

PUY-DE-DOME:

M. Lucien GODFROY, 31, rue Guynemer - 3- Clermont-Ferrand.

BASSES-PYRENEES:

Chef d'Escadrons G. BERTOT, Les Bruyères, route de Saint-Marguerite - 64-Anglet.

M. Arsène ROUX, «Ami des Goums, Villa Les Ronces, Avenue Truc de Moye - 64-Bayonne.

PYRENEES-ORIENTALES:

Chef de Bat. Elie CAMRRUBI, 19, rue du Printemps - 66-Perpignan.

HAUTE-SAVOIE:

M. Armand GENOUD, Villa Eliane, Serrasson - 74-Musièges.

VAR:

M. Robert GLASENER, Immeuble La Verte Rivière A, 3, Boulevard de l'Eygoutier - 83-Toulon.

SEINE:

M. Jean AUGE, 38, rue Cardinal Lempine - 75-Paris (5°).

MAROC:

M. Jean ABADIE, 3, avenue Adriss II - Meknès.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

ALPES-MARITIMES:

Lt-Colonel BARTOLI, 7, route du Fort - 06-La Turbie. Colonel COTTRELLE, 121, avenue d'Antibes - 06-Cannes.

BOUCHES-DU-RHONE:

Colonel BRION, A.S.A., 53, La Cannebière - 13-Marseille (1°). Cdt DUBARRY, 2, Allée de la Désirée - 13-Marseille (9°). M. POTIER, Résidence San Rémo - Bât. E. 10 - 13-Marseille (8°).

EURE:

Cdt L. DUCLOS, 10, Côte de la Fontaine - 27-Vernon.

GIRONDE:

M. LECUYER, Résidence Les Acacias, avenue de Saige, Bât. E., Esc. 3, 33-Pessac.

INDRE-ET-LOIRE:

M. BOYER, La Forêt des Gués - 37-Veigne.

ISERE:

M. RAMET, 36, Route de Lyon - 38-Vienne.

LOT-ET-GARONNE:

M. G. BOURNAC, Maison de Retraite - 47-Penne-d'Agenais.

M. MAIROT, Villa l'Astrée, Route de Nérac - Estillac - 47-par Agen

MAINE-ET-LOIRE:

M. GIRAUD, Résidence Jeanne-d'Arc, Bât. D., rue Montaigne - 49 Angers.

BASSES-PYRENEES:

Général BARROU, 11, rue Forster - 64-Pau-Billière. M. DAROLLES, 19, rue Gustave Schlumberger - 64-Pau.

Lt-Colonel JENNY, Résidence de France - Berry - avenue Thiers - 64-Pau.

VAUCLUSE:

M. SARRAZIN, rue Pouponnière - 84-Velleron.

VOSGES:

M. P. THOMAS, Begnecourt - 88-par Dompaire.

SEINE :

J. SLIWA, Ecole Militaire, 1, place Joffre - 75-Paris (7°).
Intendant BREY, 28, boulevard Saint-Jacques - 75-Paris (14°).
Colonel PICARDAT, 30, boulevard Beaumarchais - 75-Paris (11°).

YVELINES:

M. DOUCELIN, 14, rue Yves-du-Manoir - 78-Poissy. Général THEN, 88 bis, avenue de Paris - 78-Versailles.

HAUTS-DE-SEINE:

Capitaine J. GAILLARD, 51, rue Raymond-Marcheron - 92-Vanves.

TTALTE .

M. G. MOREAU, chez M. GAGNERAUD, B.P. 207 - Olbia (Sardaigne) Italie.

LAOS:

Cdt H. DEMAIN, Expert des Nations Unies, B.P. 345 - Vientiane (Laos).

ALERTE AU NÈGRE

En cette veille de Noël 1943, la mission confiée par le commandant du Tabor au capitaine de mon goum était des plus pacifiques puisqu'il s'agissait tout bonnement d'une visite à un officier britannique du voisinage. Simple geste courtois à l'égard d'un allié? Pas tout à fait.

Afin d'aguerrir ses troupes, les entraîner aux déplacements nocturnes en terrain hostile, le grand patron projetait une incursion du Tabor dans le vaste no man's land qui étalait ses solitudes entre la cluse du San-Michele, fief ennemi, et Castel San Vicenzo où stationnait une petite unité britannique, aile gauche extrême de la célèbre VIIIº Armée. L'opération terminée, le repli du Tabor vers les lignes amies devait s'effectuer dans le secteur de Castel San Vicenzo. Il était donc de prime importance que nos voisins anglais en fussent informés car, même en période de Noël, l'irruption dans leur point d'appui d'une interminable procession d'ombres issues de la nuit, les eut, on s'en doute, fâcheusement impressionnés.

Voilà pourquoi ce bel après-midi nous voit gravir d'un pas léger de vacanciers euphoriques, les pentes molles et boisées que couronne le Castel.

Mais soudain notre petite troupe se fige sur place. Trois ou quatre soldats aux accoutrements bizarres, non revêtus de djellabas donc éminemment suspects dans le secteur, ont surgi devant nous au détour d'un sentier. S'agit-il d'une patrouille ennemie infiltrée dans nos lignes? Nos mitraillettes se sont faites menaçantes. Cependant dès les premières syllabes de nos vis-à-vis, notre bloc hostile se dégèle car leur ascendance gauloise ne fait aucun doute. Ce sont des sous-officiers de spahis à la recherche de l'un de leurs hommes, noir de belle taille, coupable d'en avoir usé trop cavalièrement envers deux italiennes qu'il a irrémédiablement violées. Et ce n'est pas tout!

Il y a ceux que la satisfaction des appétits sexuels apaise. Il en est d'autres qu'elle attriste. Lui, elle l'a plongé dans une fureur noire d'inassouvi, encore aggravée par la probabilité du « falot ». Où va-t-on si l'on n'a plus le droit de violer en toute quiétude les filles de ses ennemis de la veille? Où va l'armée d'Afrique? Ulcré, notre révolté a pris le maquis avec ses armes, promettant la malemort au téméraire qui se mettrait sur sa route. Son intention serait de s'engager dans les troupes britanniques, moins puritaines apparemment que les nôtres.

« Puisque vous allez là-haut, concluent nos camarades, ouvrez l'œil. Vous risquez de rencontrer notre bonhomme ».

Nous repartons et peu à peu, notre rêverie capricieuse née de la marche nonchalante, efface de nos pensées l'entreprenant négro.

Voici Castel San Vicenzo. Le capitaine anglais nous reçoit avec civilité mais visiblement il se moque bien de nos intentions guerrières. Un souci plus profond le tenaille, que je ne tarde pas à découvrir. Les mulets italiens, requisitionnés par lui pour transporter les éléments indispensables à un honnête réveillon anglais, dinde, pudding aux 25 ib, cake, etc..., ont bien quitté la vallée mais ne sont pas arrivés... et l'heure passe. Faudra-t-il donc qu'outre les innombrables maux dont la guerre a accablé les Britanniques elle prive de surcroît certains d'entre eux de leur Christmas? Horrible guerre!

Je me permets quelques reproches respectueux.

« Au lieu de votre mulet italien embourgeoisé, décadent, que n'avezvous utilisé, Sir, le brave brel marocain, gros porteur tous terrains et toutes distances, sûr, consciencieux, toujours avide de servir, pas cabochard pour deux sous... ou si peu! »

Le pauvre Captain, tout à son idée fixe, a nettement le moral en perdition. Ou alors il cherche dans une sorte d'humour noir un dérivatif à son obsession. Ou bien encore est-il furieux d'entendre vanter, un soir de réveillon, autre chose que la chère vieille volatile de ses ancêtres, car, mi-figue mi-raisin il me fait cette sortie farfelue : « Dites-moi, Sergeant. Votre mulet marocain furci de qualités pourrait-il remplacer honorablement notre dinde au menu de ce soir? Non? Alors...! ».

Il accompagne ce dernier mot d'un geste expressif, assez injurieux pour la pauvre bête, geste difficile à situer entre une invite énergique à aller se faire voir ailleurs, et le célèbre bras d'honneur Nord-Africain.

Un peu suffoqués, nous prenons congé.

Tandis que nous passons le seuil de la demeure affligée, un deuxième face à face inattendu nous cloue sur place. Devant nous, dans la ruelle, déambule un soldat noir de belle stature. Il nous donne une bizarre impression de déjà vu, en réalité ou en imagination. Et soudain, le déclic se produit : la rencontre de l'après-midi dans les bois nous revient en mémoire.

« Mais c'est lui...! C'est le spahi en cavale! ».

L'homme s'est visiblement démonté en nous voyant. Le capitaine l'interpelle tandis que j'opère vers ses arrières un preste mouvement tournant, afin de contrer toute tentative désespérée d'action brutale ou de fuite. Ses explications quant à sa présence insolite en ce lieu ne sont guère satisfaisantes. Pas de doute! C'est lui le spahi hussard forceur de chastes réduits! C'est lui la brute de l'Abruzze, le grand Fornicateur! — « Forniqueur! du verbe forniquer! » me reprendraient mes amispieds-noirs, épris de logique et de suggestivité dans le domaine du vocabulaire.

« On l'embarque! » décide le capitaine.

Sur le chemin du retour, nous commettons notre capture à la garde de deux hommes sûrs, un Moqaddem Mimoun ou Rezzou, et un Mahoun, Akka.

Akka a surmonté, je pense, les appréhensions qui agitèrent ses pre-mières journées sur la terre italienne. Tout le déroutait dans ce pays lointain si différent de sa vallée du Ziz. Les gens, méfiants, bizarres, qui ne savent ni la tamazight ni même l'arabe et chantent pour parler. Leur monnaie diaboliquement compliquée. Et de quel côté lui faudrait-il se tourner, s'il vous plait, pour égorger selon les rites les bêtes comestibles qu'il se proposait bien de prélever sur le cheptel local? Et surtout ces vastes rougeoiments nocturnes dans le ciel, là-bas au-dessus de la montagne étrangement nommée « Lfissouf » par les roumis du cru, qu'était-ce sinon l'antre de lafarits du feu, les plus virulents. Là-bas, au pays il y avait bien un moyen de se débarrasser de ces êtres indésirables. Il suffisait de faire pipi sur les flammes en émettant quelques sons sifflants et quelques claquements de langue énergiques qui flanquent une belle frousse aux djenouns et les font déguerpir dare-dare. Mais ici, comment faire? Le pipi de tout le Tabor n'y suffirait pas et d'ailleurs, malgré son moral élevé, ce dernier ne serait jamais à la hauteur. Moi je tâchai de calmer ses craintes. Je lui expliquai de mon mieux volcans et cratères, aguelmams de feu liquide, contenus au creux de rives escarpées infranchissables. INFRANCHISSABLES, insistais-je par charité. Je pensais bien l'avoir rassuré. Mais voici qu'une semaine après, alors que nous campions dans les environs de Capoue, l'ordre nous vint de faire creuser des tranchées en prévision d'attaques aériennes possibles. L'ordre transmis à mon Mahoun je m'éloignai. Un quart d'heure après, à mon retour, le travail n'avait même pas été entamé. Akka, défait, parlementait au milieu d'un cercle de goumiers inquiets. Cependant ma rogne justifiée tomba vite lorsque le pauvre caporal d'une voix lamentable où se mêlaient des relents de crainte et de honte me dit:

« Je veux bien creuser Chef. Walayni mech tifegh laafit Lissouf. Et si le feu du « Lissouf » elle sort? ».

Akka sensible aux manifestations surnaturelles ou à ce qu'il tient pour telles, ne m'a pourtant jamais donné l'impression d'avoir peur du noir. C'est pourquoi, en toute quiétude, je lui ai confié la garde du spahi.

Quant au second garde du corps Mimoun, vieux forban sympathique, ancien combattant d'Abd El Krim, dit-on, il n'a peur ni des hommes, ni de Dieu, ni du diable. Et surtout pas des morts! J'ai pu constater, à quelques jours de là, avec quelle délectation il se donnait, acteur ou spectateur, à un jeu macabre, qui eut rebuté beaucoup d'estomacs plus délicats que le sien.

Je l'avais choisi, lui et trois ou quatre Ait Myild, pour rechercher avec moi, sur la sinistre Mainarde, des goumiers disparus dans la terrible tourmente de la Saint-Sylvestre. Nous retrouvâmes deux de nos hommes morts de froid que, faute de brancards nous dûmes redescendre à bras. Mais sur les pentes abruptes, les cadares échappaient parfois à leurs porteurs et Mimoun d'exulter lorsque l'un d'eux roulant sur la neige, crochetait au passage le pied d'un vivant, l'attirait à lui, l'agrippait à ses doigts raidis comme si, mort de la veille, il avait déjà la nostalgie de la vie, de la chaleur humaine, et eut voulu, enlacé à un vivant, se livrer en sa compagnie à un ultime jeu, à un dernier tourbillon joyeux avant l'immobilité définitive.

Cependant notre hôte forcé, le spahi marche devant nous, aussi guilleret que son lointain ancêtre, Melchior, le roi mage sur le chemin de la Crèche. Il raconte avec force gestes quelque histoire croustillante qui provoque à chaque instant l'hilarité sonore de ses gardes. A le voir si détendu, si peu concerné, je me prends à douter de son forfait. Et si le pauvre bougre était innocent? Si, par calcul, amour du lucre ou crainte de suites fâcheuses les deux filles, pas mécontentes du tout à la consommation, ne s'étaient déclarées violées... qu'après coup, si j'ose dire. Mal à l'aise, je vois se dessiner dans mon imagination le spectre ricanant de l'ERREUR JUDICIAIRE, pesant de tout son poids sur le plateau de la balance pour précipiter l'innocent vers le déshonneur ou la mort. Je vois la cour martiale, inhumaine, glacée. Lui faisant face, Ney, Dreyfus et combiens d'autres soldats soi-disant perdus. C'est elle que le spahi va devoir affronter à son tour avec, comme épilogue probable, le rituel bien connu de l'ultime cérémonie: le dernier verre d'Atay dans l'étroite geôle; la marche lente vers le poteau dans le froid de l'aube; le fqih en prières; la salve fatale; le hoquet ridicule du pistolet, Pauvre spahi!

Le crépuscule nous trouve aux lisières du campement déjà à demi assoupi. Le capitaine remet le suspect au commandant.

« Laissez cet homme ici sous la surveillance du Mahoun, nous dit-il. Je vais téléphoner à son unité pour qu'on vienne le récupérer ».

Et c'est de nouveau notre home douillet, le délicieux grenier à foin de la ferme abandonnée. Nous venons à peine d'en franchir le seuil que deux ou trois rafales rageuses écorchent le silence. Nous comprenons aussitôt et, pour exprimer l'opinion générale notre pauvre cama-

rade L..., peu doué pour les astuces verbales, parvient ce jour-là au sublime, cisèle un chef-d'œuvre du genre qui provoque, l'alerte passée, notre admiration envieuse.

« Le satyre se tire... et ça tire! ».

En deux bonds nous sommes dehors? Je ne sais par quel miracle j'évite, cette fois-ci la vaste trappe par où, en des temps meilleurs, le maître des lieux alimentait son bétail à l'étage inférieur. Deux fois déjà je me suis retrouvé dans la mangeoire aux bœufs, meurtri, l'air finaud, furibard, débordant d'injures à l'encontre du gros élevage italien.

Nous nous attendons, bien sûr, à voir le spahi à terre déchiqueté par la Thomson. Mais pas de sang... et plus de spahi. Disparu dans la nuit brune! Fondu dans la nature.

Le Mahoun, penaud nous explique: « Il était assis là, tranquille, quand il s'est dressé d'un bond et s'est enfui à travers les guitounes en hurlant: « Chedduh, Chedduh, trap-lo! trap lo! », car le lubrique était bilingue. « J'ai tiré un peu » continue Mahoun. Betetr Huwa Mblissi! ».

On ne peut lui reprocher d'avoir si vite arrêté le tir; outre le fuyard, les victimes probables eussent été d'innocents goumiers dont les têtes effarées émergeaient des guitounes.

Je n'ai plus revu le spahi dont la fuite, en définitive, témoignait d'une mauvaise conscience.

Qu'est-il advenu de lui? L'armée a-t-elle refermé sur lui sa lourde poigne et dans ce cas... Allah ait son âme.

A-t-il trouvé asile dans quelque vallée perdue des Abruzzes où, après avoir légitimement violé quelque robuste montagnarde il aura engendré une tribu de petits cavaliers aussi cavaleurs que papa?

A-t-il fait une honorable carrière de souteneur dans les bas quartiers de Naples où les noirs costauds ont toujours fait prime?

En tout cas, vous mes camarades qu'une randonnée touristique peut mener à Naples ou dans sa campagne, si vous croisez sur votre chemin quelque noir malabar à peine défraîchi par l'âge, ouvrez l'œil pour plus de sûreté. Gare à vos filles! Alerte au nègre!

NOBLET.



A PROPOS DU BULLETIN

I — Certains camarades se plaignent de n'avoir pas reçu tel ou tel n° du Bulletin. Nous envoyons toujours les Bulletins à l'adresse que nous possédons. Si celle-ci est bonne, il faut incriminer le Service des Postes.

Pour le cas où elle serait erronée, nous donner une adresse valable. Indiquer également le n° du dernier bulletin reçu. Nous adresserons les manquants dans la mesure du stock restant disponible.

- II Nous extrayons de la lettre d'un camarade qui se trouve dans
 le cas précédent, le passage suivant :
 - « C'est vous dire combien la lecture de ce bulletin est nécessaire
- « à l'ancien Goumier et marocain qui retrouve dans les pages vertes
- « les chemins de sa jeunesse et les multiples souvenirs qu'évoquent
- « les noms de ses anciens et camarades, ainsi que ceux de nos
- « bleds du Maroc. »

AVIS TRÈS IMPORTANT

En vue de la prochaine édition de l'Annuaire de la Koumia, chaque membre doit avoir reçu UN BULLETIN A REMPLIR. Bien des bulletins n'ont pas été renvoyés à la Koumia et, de ce fait, il est à craindre que des renseignements erronés soient portés dans l'annuaire, notamment en ce qui concerne LES ADRESSES.

Ainsi, le Général SORE vient de nous envoyer une liste des adhérents du Sud-Ouest et l'on a pu constater que cette liste de 165 noms comportait de nombreux changements d'adresses non signalés. Il est vraisemblable qu'il en est de même dans d'autres régions.

Les membres auxquels le présent bulletin serait envoyé à une ancienne adresse sont instamment priés de FAIRE CONNAITRE SANS DELAI LEUR NOUVELLE ADRESSE AU BUREAU DE LA KOUMIA, afin qu'elle puisse figurer dans l'annuaire qui sera donné à l'imprimerie FIN MARS, dernier délai. Il est évidemment souhaitable qu'il soit à jour si l'on veut qu'il soit utile.

AVIS DIVERS

Recherche d'adresse.

Le Secrétariat recherche l'adresse (au Maroc ou en France) du Médecin-Commandant Louis BERGE, ancien médecin-chef des Goums Marocains, qui a adressé sa cotisation par l'intermédiaire d'une Banque, laquelle n'a pu donner son adresse.

LE MOT DU TRÉSORIER

N'AVEZ VOUS PAS OUBLIE DE REGLER VOTRE COTISATION 1970?

ADHERENTS: 15 F.

MEMBRES A VIE ET AMIS DES GOUMS: 10 F.

Il est encore temps de le faire, de préférence par virement au C.C.P. de l'Association Paris 8813 50 ou par chèque bancaire.

MERCI.

ANNUAIRE

La confection de l'Annuaire se poursuit. Des fiches de renseignements concernant les camarades décédés ont été adressées à leurs veuves qui ont répondu à cette occasion avec beaucoup d'empressement, très touchées que la Koumia ait repris contact avec elles.

Malheureusement, beaucoup de fiches ne nous ont pas encore été retournées (Environ 200 fiches reçues, pour 900 adhérents).

Il est rappelé que le modèle a été donné dans les bulletins n° 39 (p. 21) et n° 43 (p. 25).

Néanmoins, l'équipe de rédaction pense être en mesure de faire paraître l'annuaire (même avec des renseignements incomplets concernant les camarades négligents) en annexe au prochain Bulletin.



COTISATIONS

Il est rappelé que les cotisations annuelles sont les suivantes :

Membre adhérents: 15 F.

Membres à vie et Amis des Goums : 10 F.

Les cotisations donnent droit à l'envoi du bulletin. Pour l'envoi régulier de celui-ci, ne pas oublier de communiquer en temps voulu au Secrétariat les changements d'adresse, particulièrement pour les camarades qui ont donné une adresse militaire, les vaguemestres omettant généralement de faire suivre ou de retourner les bulletins, préférant les lire ???, ou plus vraisemblablement les mettre au panier.

ENTR'AIDE

L'Association Rhin et Danube a attiré notre attention sur le cas d'un de ses adhérents, ancien Caporal-Chef Infirmier Jean-Marie ANDRE, engagé volontaire le 1^{er} janvier 1945 au 2° G.T.M. où il a servi jusqu'à sa démobilisation, le 30 août 1955.

En 1952, ANDRE s'est engagé en Indo-Chine où il a été blessé en 1954 et par la suite réformé à 100 % en 1957.

L'intéressé, marié, père de 6 enfants dont 2 encore à charge, est entièrement paralysé des membres inférieurs. Il s'occupe à de petits travaux manuels, comme tissage de tapis, etc...

Pour se distraire, il aimerait disposer d'un électrophone, même usagé. Il serait très reconnaissant à qui pourrait le lui procurer, ses ressources (pension de grand invalide et allocations familiales) étant trop modestes pour pouvoir envisager l'achat d'un tel appareil.

Adresse: M. Jean-Marie ANDRE, H.L.M. n° 4, rue Charles-de-Foucauld, 88-Mirecourt (Vosges).

OFFRE D'EMPLOI

Un Contrôleur Social est recherché pour la Région Parisienne. Ce poste conviendrait à un ancien Officier des Affaires Indigènes. Pour tous renseignements, s'adresser à :

Colonel VAUTREY, Caserne des Grandes Ecuries Tél.: 950-39-40 — Versailles-78

CONGRÈS NATIONAL DE L'AMICALE DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA 3^{ème} D.I.A.

Les camarades de La Koumia qui désireraient participer au Congrès National de l'Amicale des Anciens Combattants de la 3° D.I.A. les 2 et 3 mai 1970 en Pays Basque, peuvent se faire inscrire dès maintenant et avant le 15 mars à l'agence « S.E.P.I. Voyages » 11, rue des Halles, Paris 1^{er}, qui leur enverra toute la documentation nécessaire.

Le Président de La Koumia serait heureux que de nombreux camarades assistent à la journée du 2 mai, au cours de laquelle se dérouleront diverses cérémonies et réceptions accompagnant l'Assemblée Générale, à Bayonne et Biarritz, de l'Amicale des A.C. de la 3° D.I.A. Le programme comprendra entre autres, un banquet au Casino Municipal de Biarritz, dans la soirée du 2 mai et le 3 mai aura lieu une sortie touristique au Pays Basque.

Le Président a le grand plaisir d'annoncer que le Général GUILLAUME vient de faire savoir qu'il sera à Bayonne et Biarritz aux côtés du Général de MONSABERT.



Pour un Monument à la gloire de l'Armée d'Afrique

Nous avons reçu l'information suivante :

« Pour perpétuer le souvenir de l'Armée d'Afrique, un Comité d'Etude a été constitué, en vue de déterminer les conditions dans lesquelles pourrait être érigé un Monument à la Gloire de cette Armée, et organiser un Mémorial qui rassemblera les glorieuses reliques aujourd'hui dispersées.

Ce Comité d'Etude a reçu l'hospitalité de la — Société Nationale des Médaillés Militaires, 36, rue de la Bienfaisance — Paris (8°). (Tél. LAB. 82-95-96) et recevra toutes les suggestions sur ce sujet. »

Le Bureau de la Koumia s'est aussitôt mis en rapport avec ce « Comité d'Etude », en vue d'être représenté dans le Comité National qui doit être créé pour faire aboutir ce projet qui intéresse tout particulièrement notre Association. Une « Assemblée Générale » est prévue le mois prochain pour désigner ce Comité National. Chacun pourra se renseigner à l'adresse indiquée ci-dessus.

Voici le programme de ce Congrès :

SAMEDI 2 MAI:

09 h. 00 : Départ pour Bayonne.

08 h. 30 : Rassemblement devant la Mairie de Biarritz.

09 h. 15 à 10 h. 30 : Messe à la Cathédrale.

10 h. 45 à 11 h. 30 : Cérémonie au Monument aux Morts.

12 h. 00 : Réception par la Municipalité.

13 h. 00: Repas libre aux frais des congressistes.

Pour ceux qui le désirent : repas au Cercle Militaire (salle réservée).

Prix de 15 à 20 F par personne à régler directement.

Entre 15 h. 30 et 16 h. 00 : Départ de Bayonne pour Biarritz.

16 h. 00 à 17 h. 30 : Assemblée générale 3° D.I.A.

17 h. 30 à 18 h. 30 : Réception par la Municipalité de Biarritz.

20 h. 00 : Diner gastronomique officiel et soirée de gala folklorique au Grand Casino.

DIMANCHE 3 MAI - Messe libre:

09 h. 00 : Rassemblement.

Départ en car pour circuit touristique au Pays Basque.

Déjeuner à Saint-Jean-Pied-de-Port.

Réception à Hastingues chez le Général de Monsabert vers

17 h. 00.

19 h. 00 : Retour à Biarritz.

Adresse de l'Amicale de la 3° D.I.A. : 20, rue Eug.-Flachat, Paris (17°).

RHIN ET MOSELLE

"La plus KOUMIA...
...des Compagnies
d'Assurances"

André FEAUGAS

Inspecteur du Cadre

Al: Imouzzer des Marmoucha Aïn Leuh - Sefrou - Taounat Goums: 18° - 36° - 1er Tabor

> Résidence de la Guierle Appt 18 - Quai de Tourny 19 - BRIVE

Maurice DUBARRY

Inspecteur Délégué Général

Ai: Tinjdad - Ksar es Souk Gourrama - Aghbala - Ouaouizerth

"LE CABOT" 2, Allée de la Désirée 13 - MARSEILLE

Henry ALBY

Inspecteur Divisionnaire

Ai: El Ayoun du Draa - Tinidad Erfoud - Kerrouchen - Tounfile Goums: 78° - 2° - 19° - 47° - 31°

128 D / 3 Résidence Beaulieu 84, Avenue de Muret

(31) TOULOUSE 03

René ESPEISSE

Secrétaire Général

Ai : Outat el Hadj Imouzzer des Marmoucha Skoura des Aït Seghrouchen - 27° Goum

1, Rue des Arquebusiers (67) STRASBOURG

M. Michel LEONET

Administrateur Directeur Général

Ai: Direction de l'Intérieur RABAT Imouzzer des Ida ou Tanon El Kebab - Oujda

1, Rue des Arquebusiers (67) STRASBOURG 50, Rue Taitbout (75) PARIS (1X°

... sont à votre
disposition pour tout
problème concernant
vos Assurances

Adresses des

ANCIENS des GOUMS et des AMIS des GOUMS

chez lesquels vous trouverez toujours le MEILLEUR ACCUEIL

UNION - SÉCURITÉ

13, RUE SAINTE-CROIX DE LA BRETONNERIE - PARIS - 4* Téléphone : 887-2186 + 3022 M. LESAING - Directeur

CHAUSSURES - BOTTES - VÊTEMENTS - LUNETTES - CEINTURES - CASQUES GANTS DE PROTECTION - CIVIÈRES - BOITES A PANSEMENTS...

FOURNISSEUR DES GRANDES INDUSTRIES

P. et J. OXENAAR PHOTOGRAVEURS

73, Bd de Clichy - PARIS 9º

Toutes assurances - Tous crédits

M. BOUZIAT

81, Avenue P.V.-Couturier Tél. 19.33 - NEVERS

Si vous êtes de passage à GRENOBLE...

L'HOTEL RESTAURANT

"Les diseaux" ** A

22 Chambres — Entièrement neuf

à CLAIX 8 km au Sud de Gronoble - RN 75 (Nice) Réservation : Tél. 88-23-42

recevra avec plaisir tous les anciens Goumiers et leurs familles Remise spéciale

Calme total, Verdure, Panorama des Alpes, Parc, Parking privé, Garage, Piscine.

Un Hôtel où l'on dort bien... Un Restaurant de bonne cuisine (tenu par Mme VAGNOT) CAFÉ - RESTAURANT du COMMERCE

34, Bd Jean-Jaurès - NICE Tél. 85-65-66

ESPAGNLET - PROPRIÉTAIRE

DORURE SUR BOIS - DÉCORATION

Églises - Bâriments - Meubles Boiseries - Restauration de Pièces Anciennes - Polychromies - Laques Patines

J. E. ROZES et R. BOURDIEU 23, Rue du Maquis de Sombrun 65 - TARBES (Tél. 93-10-04)

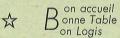
Éditions A. V. Directeur André MARDINI

Insignes Militaires, de Sociétés et Industriets Breloques - Médailles - Coupes

172, Rue du Temple - PARIS 3º

Le Gascogne REST

- HOTEL -RESTAURANT --- BAR ---



公

R. SIGNEUX - HOSSEGOR (Landes)

Restaurant LE PETIT PARADIS

NICE Tel.: 88.23.95

TESTE - Propriétaire

PHILIPPE POULIN

MASSEUR - KINÉSITHÉRAPEUTE Diplômé d'état Agréé de la Sécurité Sociale

160, Grande Rue - 92 / SÈVRES (S.-&-O.) Tél. 626-19-49

Si vous êtes connaisseurs, vous choisirez vos meilleurs vins à CHATEAUNEUF-DU-PAPE - (84)

chez le Commandant LAVOIGNAT - Ets Jean-Pierre BROTTE

Vente par correspondance -- Dégustation en nos caves Remise aux membres de la Koumia

Imprimerie FEUILLARD - Charmes